**Linguistique énonciative CM**

INTRODUCTION :

Pourquoi un cours sur la LE ?

* Acquis de la grammaire traditionnelle
* Intègre terminologie traditionnelle
* ≠ grammaire descriptive (recensement de cas/ formes)
	+ - Explique les phénomènes (opérations mentales sous-jacentes)
* Linguistique de référene CAPES/ AGRE
* En didactique : les manuels scolaires
* Met à jour invariants derrière la multiplicité des emplois des marqueurs/formes :
* ≠ cas particuliers
* Synthétise fonction marqueurs/formes
* Marqueur/formes : un ensemble d’opérations minimales stables

**Marqueurs :** every, the, can –ing, -s.

**Forms:** le passé, le bilan, la pronominalisation, le générique,…

**Opérations :** le fléchage, la quantification, la modalisation,…

Objectifs du cours :

1. Bagage théorique :
* Les tenants et aboutissants de la LE et ce qui fait son originalité
* Concepts qui lui sont propres.
1. Application :
* Analyse linguistique d’un court énoncé, angle imposé.

LE s’attache à rapporter les formes linguistiques produites au travail mentall qui a précédé à leur mise en discours.

Opérations profondes cachées.

Abstraction

Antoine Culioli

Grammaire traditionnelle : recenser, étiqueter et décrire formes

Linguistique structuraliste : classifier et organiser les formes de manière synthétique.

LE : la raison d’être des formes : classifier à partir

 \* du niveau profond

\* d’opération psycho-grammatical.

Rôle du linguiste :

Enoncés réels.

Tout type de discours : oral ou écrit

 Scientifique, littéraire, poétique, journalistique, conversationnel,….

Tout mode : relaché, soutenu, conventionnel, archaïque, argotique,…

Un énoncéprécis ou un corpus.

Travail sur corpus :

Relever en discours les différentes catégories d’emploi pour dégager en langue une valeur centrale constante compatible avec toutes les utilisations rassemblées dans le corpus.

1. Etude ‘un outil : envisager toutes ses réalisations sémantico-fonctionnelles en discours et tenter d’unifier en langue ce diverses réalisations.
2. Etude d’un effet (désaccord, hypothèse, humour) : démarche transcatégorielle : à partir de l’effet, recenser le sdifférents moyens exploités en discours pour amener l’effet (les marqueurs), et montrer quelles sont les valeurs intégrantes au x marqueurs, en langues qui permettent de continuer et d’amener l’effet en discours.

1) observer expressions (en surface, en discours)

2) abstraire petit à petit des grands principes régissant marqueurs. = démarche inductive.

3) former hypothèses

4) vérifier hypothèses grâce à des tests :

**Manipulation :** remplacer le marqueur étudié par une forme proche, concurrente, à effet de sens voisin, et relever les différences.

**Paraphrase :** reformer l’énoncé complet où figure le marqueur

**Glose :** expliciter le sens que le marqueur apporte par rapport à une forme concurrente.

Autres tests, pour vérifier :

1. Les limites de la souplesse d’une forme (construction correcte ou pas).
2. Les limites de l’effet de sens créé (maintien ou perte de sens).

\*permutation :

* I too went to the cinema ≠ I went to the cinema too.

Deux questions: est-c e que le sens change ? est-ce possible ?

\*Collocation :

Will → free will.

\*Forme négative :

He must be tired → he cannot be tired et non \*must not

\*temps,aspect:

Temps: “a dog was barking” mais pas “\* A dog is barking” → THERE IS a dog barking.

Aspect: “\* A dog is barking” mais ” **A** dog barks”.

\*forme interrogative:

“he may be watching T.V.”

\*changement de personne:

“shall we” ≠ “\*shall you”

\*passage pluriel / singulier.

“Mary, this is my father” donne “Mary, this is my parents” et non “\*these are my parents.

\*opposition contrastive d’une langue à l’autre (trauction).

'the ' leg : une table posséde des pieds (repérage culturel)

'the leg': pied en question déjà repéré dns la sit par l'ER.

b) 'table': table déjà repéré:

* présente en sit ?
* Mention précédente ?
* Récupération culturelle ?

=> Expliquer le type de repérage (situ, cult, text,...)

=> justifier de son caractère acquis pour l'ER et récupérable pour co-ER

1. 'the sun':

unique occurrence dans la notion: indentifiée, repérer. Repérage culturel = récupérable.

1. 'I'll take care of the children '

'children ' = enfants présents en sit. (repérage situ) et rcupérables ('your/our/these/that I'm baby-sitting') par co-ER.

1. 'All the books on the shelf'
* books repérage textuel par complémentation cataphorique
* repérage culturel
* repérage situationnel
* shelf = étrange déjà identifiée par le co-énonciateur, textuellement ou situationnellement.

***GENESE***

Ordre d'apparition linéaire ≠ ordre de la pensée (genèse).

Ex: 'he fell down', 'he rose up': redondence

pourquoi ?

→ propositions pensées avant le choix du verbe ?

1. 'come in' = 'entrez

nous fait comprendre le « entrez »

1. 'he ran in/ dashed in/ sumbled in/ crawlned in '

*« il est entré en courant,en trombe, en trébuchant, en rampant »*

1. 'he cycle/drove/walked/jogged around the park'

« *ilfit le tour du parc à vélo, en voiture, à pied, fit du jogging autour du parc ».*

1. 'she talked/sang/drank him into sleep'

« *elle l'a endormi à tant lui parler, lui chanta une chanson pour l'endormir, le fitboire jusqu'à ce qu'il dorme »*

1. 'she talked/ threatened me out of it'

« *elle m'en a dissuadé au terme d'une conversation, par la menace »*

1. 'the bookfell open'

« *le livre s'ouvrit en tombant »*

postposition= résultat, action.

Verbe= la manière

la plus grende modulation lexicale/ syntaxique concerne la manière '' en courant, par la menace, jusqu'à ce qu'il dorme, au terme d'une coversation,etc''

action/mouvement/résultat: pensé en premier ?

En anglais la manière en discours en premier ≠ FR.

différence de catégorie:

action: postposition en GB, verbe en FR

manière: verbe en GB, complément circonstentiel en FR

FR calque la genèse ?

Exercice: quelles hypotese genteiques peut on formuler au vu de ces enoncés?

1.      I panited the wall

Action validée(vraie). Ton neutre

2.      I have painted the wall

Action validée + proecteur sur l'acqui: un resultat ext, tangible, gain.

3.      I have been painting the wall

Action validée + projet soi : fatigue/detection de taches sur soi.

1. -ED:

action validé et temps = autre que le présent. Ton neutre, pas d'éventuel implication de l'énonciateur.

1. projecteur sur l'acquis:

→ auxilière have et non pas le verbe lexical !!

le fait que le mur soit peint est important !!

1. phrase 2 dedans:

→ have + -EN = projecteur sur le sujet pour lent.

2 interprétations:

* fatigue
* trâce sur les vêtements.

ATTENTION en anglais pas de lexicalisation !!! on regarde le verbe et sa conjugaison !!!!

→ pensée avant en (2) fierté pour le mur repeint? Attente de compliment? Aucune lexicalisation sauf indirectement, par « have » qui dans l'absolu mentionne l'aswuis

→ Pensée avant (3)? observation des tâches? Constat de fatigue? Puis lien vers l'action à l'origine. Aucune mention de discours.

Ordre des termes en discours = ordre d'apparition des phenomenes en pensées?

L'enoncée (2) se base t'il sur la phrase (1) qui est enrichi

3.      = réecriture de (2)? semble integrer (2) et rajouter be+ing sur have+en

4.      (3) basé sur (1) et non sur (2)

5.      (3) forme independante

P.cotte: réecriture successive de (1) → (2), (2) → (3)

Mais rest a confirmer (par linguitique neurologique?)

Ces enooncé pose d'autre questions:

a. probleme de l'implicite: temp/aspect fait comprendre sans dire

b. la categorisation: la GR et non le lexique evoque les effet de sens

c. la prononciation: cf. en (2)

i have painted the **wall**: regard lem ur: resultat externe

**i** have painted the wall: « c'est moi, et pas un autre, qui a... »: fierté

quelques derniers exemples**:**

1.      « where were you » 'tiens, tu etais ou au fait?'

2.      « where have you been? » 'mais bon sang, tu foutais quoi?'

l'irritation = la source de la prise de discour en (2)?

pourtant, effet non lexicalisé

L'irritation: exprimé par l'intonation, dej asuggérée par le marqueur GR « have »

En FR, l'irritation: lexiclement (interjection: « un bon sang », verbe neg « fichais »)

« i am seeing stras »

manipulation

« i see stars » = i can see stars

present simple:

verité generale, habitude

present pnctuel, mais alors: ton neutre, factuel

avec un verbe de perception, norme

'i see star' → « i am seeing stars » rajoute au moin 2 informations

action pnctuelle et actuelle (≠ verité generale)

action a de quoi surprendre (≠ ton neutre)

Be+ing = present simple retravaillé?

commentaire

pensé deux fois l'evenement (une fois au present simple, une seconde au continu)

action nous touche/ suceptible de toucher l'autre

\* car en cour (ancrage

\* car surprenante (commentaire)

2effets de sens: ancrage en situation et commentaire car genetiquement, present contiinu = un retour sur un present simple

1.      a dog barks → propriété generique: « a dog barks, it doesn't mew »

2.      'a dpg is barking  → evenemnt reperé a la sit dans un rapport d'identité (action verée et actuelle)

l'enoncé (2) suppose la validité de (1)

« a dogs bark » (reperagenotionel) serait pensé (et construit mentalement?) avant 'a dog is barking' (reperage situ)

NB **lexis** = un contenu propositionel (pas simplement une notion ex. « dog »

non encore repéré par rapport a une situation : pas encore validé

N pas encore quantifié

V pas encore conjugée

it's funny you should you say this

→ that you should say this is funny

Le predicat originel: « you/ say this »: anaphotique, pensée en 1er

le commentaire second: you say this/ it funne. GENESE?

ENONCE:

Sequence de signe de delimitable a G et a D grace a des operateur des des demarcation (pauses, rupture melodique, mots, etc.)

[≠ *phrase* : bien ou mal formée, modele canonnique]

Differents critere, differentes unités:

syntaxique: S, V , C proposition principale/sub/coordonnée, syntagme

prosodique (groupe de ton): // The French are// indeed // a misunderstood people//

phrastique

stylistique (paragraphe, tecte, oeuvre)

pragmatique (fonction de discour [requete, salutation, colere], changement de situation [appartition d'un tiers, passage du present au passé] un tour de parole...)

phrase peut-être bien/mal forme (a) grammatical, sujetcanonique.

Tout ça dégage dans l'énoncé.

1 seul mot peut-ête un énoncé.

Délimiter un énoncé =

* syntaxique : (uniquement le sujet verbe, complément, une propostion, syntagme → groupe nominal)
* prosodique: relatif au champ et intoration de la phrase. → on peut s'intéronpre à plusieurs endroits.

On les symbolise pas le double /..../ . Se ne sont pas tout à fait des découpage syntaxiques ! On fait alors attention à la prononciation.

Énoncé = phrase → ATTENTION ponctuation.

* + Stylistique
	+ pragmatique: les parties peuvent être une requette, la colère de l'énonciateur, etc...

ENONCITATION:

il faut considérer trois choses:

* l'acte,
* les situations ou il realise,
* les instruments de l'accomplissement.

1.      L'acte:

on s'adresse à qq'un → but de communicationtoujours motivé par un effet.

2.      La situation

Ensemble des traits non verbaux qui diffinissent des conditions de production d'un discours. Données spatialles ou non réelles. Elles peuvent être subjectives. Ces traits de situation vont ammener l'énonciateur à choisir quelle compréhension il va choisir.

Ex: distance de l'ennonciateur a sin discour, image du co- ennonciateur, de lu meme, presuposé,...

situation pragmatique = éventuel distance de l'énonciateur face à son discours. Image qu'on se fait du co-ennonciateur. Désider du tu/vous en FR. tous les pré-supposés.

Situation = filtre du discours, dattitude pragmatique du discours. → très subjectif !!

énoncé fondateur = acquis culturel ( = proverbes)

archétypique = le prince charmant,....

Inclut aussi des données textuelles qui la depassent:

Enoncés deja produits durant l'echange

→ contexte

Enoncé fondateur/ acquis culture idéologies senario archétyiques

→ l'encyclopedi d'une collectivité

3.      Les instruments: parmis les outils (langue), quelles formes/ marqueurs, pourquoi?

Explications de marie laure :p

→ y'en a pas il ne l'a pas fait -\_-'

4.      La notion

 système empirique → on utilise se système avec un enfant.

Ensemble abstrait construit a partir d'une classe d'occurences

occurrences: d'abord d'ordre phénoménale

l'enfant: un adulte dénomme un animal dvant lui « pig »

l'enfant se construit un representaiton abstratie de la notion pig: animal/ferme/rose/4pattes/sale,...

notion= ensemble de propritéé physiques et culturelles

Variables (connaissance d'une civilisrion, culture , ages)

Notion anterieur a la categorisation:

Ex: notion

synonymes (porc)

hyponymes (truie, nourrain, porcelet)

hyperonyme ( bete, animal)

metonymie (l'occupant de la procherie)

metaphore (le roid ela ferme)

….

categorisée en adjectif: annimal porcin, espece porcine.

Seuls certains traits caracteristique mobilisé en discours

Ex: emploi figuré il mange comme un cochone

emploi figuré: notion aisement recategoriée

adj: un film cochon

operatipon profonde

       I.            on repere qualitativement entités en situation a la notion abstraite

1)simplement conforme a la notion (ineterieur a)

c'est un cheval

2)differente de la notion (exterieur a)

Ex: ca n'est pas une cheval

3)a la frontiere interieur de la notion:

« c'est vraiment un drole de cheval »

4)a different endroits a l'interieur de la notion: sur une gradient

vers le moin: c'est un tres petie cheval »

vers le plus: c'est un tres beau cheval »

5)au summum de la notion: en son centre atratceur

« voilà ce que j'appel un cheval »

→ le discour marque ce 1er reperage notionnel par une infinité de moyens:

determiantion, adj, adv, locution, neg, ponct, into, etc.

on reste au renvoi à une notion abstratite: *Ø* *ou*

    II.            2eme reperage, quantitatif:

a la totalité des occurences: ALL

prelever un specimen: A

Flecher ce specimen: THE

Parcourir tout la classe: EVERY

Renvoi déictique: THIS/ THAT

Rapport inter-notionnels

ex:”cheval” , choix de la notion entraine l'exclusion d'une autre notion

\*no voisines: zèbre, mulet, destrier.

\*no englobante (hyponymes): animal,...

no particularisante.

Niveau de la représentation: notion= des **réseaux,** au sein des quels l'une peut agir en tant **q'archétype, ahut degrés ou frontière.**

Placement topologique: in tra-nationnel mais aussi internationnel.

Notion sémantiquement emboîtées.

Ex: “oiseau” = no° hyponyme, centre organisateur des différentes espèces qu'elle réunit.

L'occurence “colibri” renvoie à no°”colibri”

extrait un exemplaire marqué conforme (différent “un genre de colibri”)

domaine notionnel: int, ext, gradient, frontière, centre définitoir/prototype, centre attracteur/haut °

ex no° adj:

“j'étais un peu énervé” (gradient moins)

“énervé de chez énervé” (heut °)

“bellissime” idem

“passablement belle” (gradient moins)

“trop belle pour toi” (gradient plus)

ex: no°verbale:

“j'ai presque cru à son histoire” (ext, vise l'entrée)

“j'ai presque été crédule/convaicu” (adj)

“j'ai presque eu foi en son histoire, mais presque/l'espace d'un instant, je n'avais de doute que son histoire soit vrai” (N).

ça à marché comme sur des roulettes” (haut ° de marcher)

avnat discours: représentations ùmentales, rangées par notions. Choix de la catégorie ensuite.

Ex: notion « fonctionnement »

on veut valider + déclarer plus de conforme (viser haut°)

V? « marcher, fonctionner »

N? « fonctionnement, succès »

adj? « efficace, opérationnel

choisissons V « marcher »:

haut°:

intonation ?

Adv

locul tion

REPERAGE :

Enoncé= ensemble de **forme**/**marqueurs** (surface) ou d’opérations (pronfondeur)

Opé ppale= le **repérage** toutes les opé élaboré s’articulent autour de l’opé centrale de reprage.

→aucun terme n’est **isolé**, tous repérés par rapport à un autre terme, lui-même repérée par un autre.

Repérages avant tout **binaires** : par **identification** ou **rupture**.

\*\* ER se met en constante relation avec E°, 1er repérage : des personnes : « tu, il » de la validité : « j’ensuis sûr » (identité)

\*\* énoncé repéré par rapport au co-ER : « tu vois « ; « n’est-ce pas »,…

\*\* par rapport au présent de l’E° : présent (indentité) ; passé, futur (rupture)

\*\* à l’espace de l’énonciation (« this/that ; here/there »)

Autres exemples de repérages (R )

* R **spatio-temporel** d’un évén. :

\*spatial = repérage par indentité/ rupture de la rel prédicative par rapport au réel

\*temporel = identité/rupture de la rel préd avec e présent d’E° (présent passé, futur..)

* R **logique** d’une rel prédic (distribution et compatibilité des rôles pour les notions) :

\*qui réalise l’action ? qui agent, qui bénéficiaire ? termes compatibles ?

* R **situationnel** d’un évén. :

\*par rapport à la situ, évén. : encours, achévé,…

\* implication récupérables ? (fléchage, pronominalisation)

Chaque élément de l’énoncé est aussi repéré par rapport au contenu de sénoncé précédents (ont déjà mis en place des situ, repérant des sujets, des temps et des espaces)

→empoi des pronoms anaphoriques (« he » ≠ « hte man »), fléchage (« the man » ≠ «  a man ») , concordances (« the day before” ≠ “ yesterday”)…

* R **quantitative** d’un even:

Even. Combine de fois ?

Ponctuel ou habituel ?

Au moins produit ?

* R entre **l’ER et l’évén.:**

\*S qui effectue l’action indique à l’ER ou ≠ ?

\*si en rupture, est-ce co-ER ? tierce personne ?

\*attitude de l’ER (septique, assuré, ironique, neutre) ?

* R thématque des éléments d’une rel prédic :

→ soit la rel prédic «  a French writer/ write this book » à mettre au passé.

* + S = l’ateur ? «  A French writer wrote this book » ou le livre ? “this book was written by a French writer”)
	+ Redondance “write/writer → employ du synonyme “auther”?

Exercice: énumérer toutes les actions de repérages sous-jacentes à l’énoncé:

« I have broken the vase »

Lexis: <I break vase>

“I”

1. EVEN/ER: l’ER est repéré comme l’agent de l’évén: “I” et non pas “he; you this naughty kid”
2. SITU : ER est repéré par rapport à la situation : y figure (spatialement et temporellement), de manière évidence : « I » et non pas « <my full name> » [on pronominalise]
3. THEMATQUE : agent repéré comme étant le sujet dont on va prédiquer (parler de…) : « I » et non pas « me, myself »

« break » (lexical→rapport à la notion)

NOTIONNEL : rapport de conformité ( ≠ haut° : « j’ai littéralement fraca ssé le vase » ou d’entré visée : « j’ai failli casser »)

« vase » (lexical → rapport à la notion)

1. NOTIONNEL : conforme à la notion : « Øvase » ( ≠vase-like object)
2. QUANTITATIF : extrait une occurrence : « a vase » (dénombrable, singulier)
3. SITU : opération seconde de fléchage : « the vase ».

REPERAGE LEXIS : ANGLE LOGIQUE

* «  I » = agent de « break ». aucun hiatus : agent+ humain
* « vase » = bénéficiaire de « break ». aucun hiatus : bénéf+cassable.

REPERAGE DE L’EVEN

1. QUANTIATIF : **ponctuel**
2. SPATIO-TEMPOREL :
	* 1. **Spatial**: vraiment **produit, validé** (sinon , emploi d’une nég ou modal : « I could have broken the vase »)
		2. **Temporel**: rupture avec le present d’E° (**passé**)
3. SITUA : traces de cette action (culpabilité, éclats à ramasser, remboursement…).

Ces repérages événementiels s’exprimeront dans la conjugaison par :

\*l’absence de modal (action réelle, pas simplement probable, par exemple) → (2) (a)

\*marque d’une antériorité sur le verbe (-EN = participe passé) → (2) (b)

\* l’aspect perfectif qui soulignera les conséquences présentes de l’acte (HAVE du présent perfect) (1) et (3)

N.B. : P Cotte : un ultime repérage : le S qui accomplit action die au présent perfect est **repéré** par cette action : l’action a une implication si forte qu’elle **reconfigure** notre perception du S,comme si elle le **déterminait** : ici « **coupable** ». d’pù glose « I’m sorry » perçut.